

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

## **Bibliographie**

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 80 (1939), p. 89-96

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1939\\_\\_80\\_\\_89\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1939__80__89_0)

© Société de statistique de Paris, 1939, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

### III

## BIBLIOGRAPHIE

---

*Enquête préliminaire sur les mesures d'ordre national et international visant à relever le niveau d'existence*, Sér. P. S. d. N. 1938 II B 4, 100 pages. Fr. suisses 2.

Ce travail dû à M. N. F. Hall, directeur de l'Institut national d'études économiques et sociales de Londres, a été préparé en vertu d'une résolution de l'Assemblée invitant, en octobre 1937, l'Organisation économique et financière à examiner les mesures d'ordre national et international visant à relever le niveau d'existence. Il y a manifestement un lien étroit entre cette enquête et celle antérieurement effectuée par la Société des Nations sur le problème de l'alimentation.

M. Hall estime que la première mesure de toute action concertée internationale tendant à rendre possible de nouveaux progrès dans le bien-être humain devrait être de déterminer, sous une forme plus précise que cela n'a été fait jusqu'ici et comme base pour l'opinion publique, l'étendue dans laquelle les niveaux d'existence actuels restent au-dessous du minimum que les normes scientifiques d'aujourd'hui reconnaissent comme nécessaire au maintien de la santé et du bien-être physiologique.

L'auteur affirme que les Gouvernements peuvent faire beaucoup pour accroître la production et la consommation en apportant une attention spéciale aux prix relatifs demandés aux consommateurs pour les nécessités de la vie. Ils peuvent également avoir une action bienfaisante au moyen de système d'impôts sagement conçus, par l'application de politiques sociales appropriées et en facilitant l'éducation des consommateurs au sujet des occasions qui s'offrent, grâce aux progrès de la science et de la technique de la production, en matière d'amélioration de la consommation.

On trouve dans ce mémorandum un examen du caractère général des mesures propres à relever le niveau de la production et de la consommation. L'auteur souligne les rapports existant entre les bas niveaux d'existence et la faible productivité. Il fait ressortir l'opportunité d'un accroissement de la capacité de production des pays agricoles (par l'amélioration des communications locales, l'organisation du marché, des facilités de crédits, etc...) et du développement des échanges locaux de produits agricoles. En même temps les États industriels devraient fonder leurs politiques agricoles à long terme sur une augmentation de la production locale d'aliments protecteurs, alors qu'ils demanderaient aux pays agricoles davantage d'aliments énergétiques et de denrées d'origine animale. Ainsi les pays agricoles pourraient accroître leur capacité de production, l'élargissement de leurs débouchés à l'étranger leur fournissant les moyens d'importer l'outillage nécessaire. Cette demande d'outillage et ultérieurement, la capacité de production des pays agricoles augmentant, de produits de consommation — aurait à son tour un effet bienfaisant sur le commerce extérieur des pays industriels.

M. Hall consacre un chapitre séparé de son memorandum à l'important problème du développement économique des collectivités peu avancées au point de vue économique. Une accélération des mesures propres à tirer ces populations de la misère est, ainsi qu'il le montre, une question d'intérêt international, en dehors de toutes considérations humanitaires.

L'élaboration et l'application de politiques destinées à relever les niveaux d'existence sur les bases indiquées contribueraient à créer les conditions favorables à la diminution des principaux obstacles actuels au commerce international et faciliteraient la reprise, sur une large échelle, de la coopération internationale dans le domaine économique.

Bien que ce travail ne soit le résultat que d'une enquête préliminaire sur un vaste problème, il peut avoir un effet utile, notamment s'il réussit à montrer « avec

plus de netteté la direction dans laquelle doivent s'engager les activités économiques en général » et « s'il suscite ou accentue la conviction que les progrès techniques dans l'industrie, l'agriculture et les transports ont ouvert pour le monde tout entier des possibilités sans pareilles d'augmenter le bien-être de l'homme par un accroissement sage et équilibré de la production et par des mesures bien conçues de collaboration économique entre les nations ».

A. B.



*Etudes et rapports sur les méthodes statistiques.*

- N° 1. *Statistiques de la population active* Sér. P. S. d. N. 1938 II. A. 12, 32 pages, Frs suisse 1.  
N° 2. *Liste minimum de marchandises pour les statistiques du commerce international.* Sér. P. S. d. N. 1938 II. A. 14, 62 pages. Frs suisses 2.  
N° 3. *Statistiques du bois* Sér. P. S. d. N. 1938 II. A. 15. 18 pages. Frs suisse 0.75.  
N° 4. *Statistiques relatives à la formation des capitaux* Sér. P. S. d. N. 1938 II. A. 16. 24 pages. Frs suisse 1.

N° 1. *Statistiques de la population active.*

Définitions et classifications recommandées par le Comité d'experts statisticiens.

Ce volume contient un programme international minimum pour les statistiques de la population active à l'intention des Gouvernements pour qu'ils l'emploient lors de leurs prochains recensements de la population. La définition des personnes que l'on doit considérer comme appartenant à la population active, de même que celles qui ne doivent pas rentrer dans cette catégorie et l'examen des divers principes qui peuvent ou doivent être suivis pour leur classification (par exemple par branches d'activité économique, par situation professionnelle, par profession individuelle) offriront un intérêt non seulement pour ceux qui établissent les statistiques mais également pour ceux qui les utilisent ou les interprètent. Une nomenclature des industries est annexée au rapport.

- N° 2. *Liste minimum de marchandises pour les statistiques du commerce international.*  
Édition révisée préparée par le Comité d'Experts statisticiens.

La liste est actuellement appliquée par vingt-cinq pays représentant la majorité du commerce mondial. Les principes dont s'est inspiré le Comité dans l'établissement de la liste elle-même et les classifications complémentaires des marchandises d'après le degré de préparation et l'usage font l'objet d'une explication approfondie.

N° 3. *Statistiques du bois.*

Programme minimum de statistiques du bois élaboré par le Comité d'Experts statisticiens.

Le Comité fait des propositions concrètes pour établir par statistiques l'offre et la consommation du bois destiné à des fins industrielles, les stocks de bois et la production et les stocks d'ouvrages en bois n'ayant subi qu'une transformation simple (tels que les bois sciés et rabotés, les planches de caisses, la pulpe de bois, etc...).

- N° 4. *Statistiques relatives à la formation des capitaux.*  
Note sur les méthodes par le Comité d'experts statisticiens.

Cette note représente une tentative accomplie pour décrire et définir les phénomènes que les statistiques relatives à la formation des capitaux doivent mesurer. Son but est de faciliter parmi les économistes et les statisticiens une discussion effi-

cace du problème très complexe de la formation des capitaux et des diverses possibilités qu'il y a de mesurer par des statistiques le processus de la formation des capitaux à des étapes différentes. La définition et la mesure de l'épargne, des fonds disponibles pour des investissements et des dépenses engagées pour l'achat de capitaux matériels nouvellement créés, font l'objet d'un examen. Certains exemples frappants des tentatives effectuées pour mesurer la formation des capitaux dans divers pays sont brièvement passés en revue.

A. B.

\* \* \*

*La Revue de la situation économique mondiale 1937-38*, [sér. P. S. d. N. 1938, II. A. 13. 251 pages, Frs. suisses 6.

C'est la septième publication annuelle de la série. Cette Revue s'inspire en grande partie des publications techniques du service d'Études Économiques de la Société des Nations et d'éléments d'information fournis par d'autres organismes, notamment par le Bureau international du Travail. Elle offre à l'économiste et au lecteur profane un aperçu du profond revirement qui s'est produit l'année dernière dans les tendances économiques à la suite du fléchissement de l'activité économique.

Le chapitre I est consacré, en majeure partie, à l'étude des causes de la régression, notamment en Amérique, et des répercussions de ce ralentissement sur la situation économique d'autres pays. Le même chapitre examine les difficultés économiques qui ont été particulières à la France et expose sommairement la situation économique, à la fin de 1937, en Allemagne, dans le Royaume-Uni, au Japon ainsi que dans plusieurs autres pays.

La Revue ne prétend pas donner une réponse à la question de savoir si le recul de l'activité économique constitue une crise relativement mineure ou si c'est le début d'une crise majeure. Elle ne prétend pas non plus dire si les mesures que l'on prend ou celles qu'on pourrait prendre, sont ou seraient suffisantes pour l'enrayer, ni jusqu'à quel point cette crise affectera les autres pays; cependant, en exposant clairement les grands faits économiques, elle pourra aider le lecteur à se faire une opinion.

Les répercussions qu'exerce la régression générale de l'activité économique sont le thème dominant des chapitres suivants. Les principaux sujets traités sont le fléchissement du degré d'emploi et la réapparition du chômage dans de nombreux pays, le déclin de la production et l'accumulation des stocks de produits de base, le revirement de la tendance des prix qui, après un mouvement de hausse, sont maintenant orientés vers la baisse, et la diminution du *quantum* et de la valeur du commerce mondial, après une période de reprise marquée. On y examine également les modifications qu'ont subies les politiques commerciales par suite du ralentissement de l'activité économique dans le monde; en effet, à une période d'atténuation des droits de douane, des contingentements et du contrôle des changes, a succédé dans de nombreux cas un renforcement des restrictions. On attire également l'attention sur le fait que la régression économique a provoqué une forte diminution de la production et des exportations des produits de base soumis à une réglementation internationale.

Indépendamment du thème central que l'on retrouve dans toutes les parties de l'ouvrage, les différents chapitres contiennent un certain nombre de renseignements particulièrement intéressants. Le chapitre II étudie les rapports entre les salaires et le nombre des travailleurs occupés; le chapitre III donne les chiffres des variations de la production dans diverses régions du monde et pour différents groupes de marchandises; on trouve au même chapitre une intéressante étude du rapport enregistré ces dernières années entre le nombre des travailleurs occupés et la productivité de la main d'œuvre. Le chapitre suivant, qui a trait aux prix, est consacré en partie à l'étude des variations survenues récemment dans les rapports entre certains prix tels que les rapports entre les prix de gros et le coût de la vie, entre les prix des pro-

duits agricoles et les prix des produits non agricoles, entre les prix de vente et les prix de revient. Les principales causes de l'accroissement des signes monétaires depuis 1929, telles que l'augmentation de la valeur des réserves d'or, est l'une des questions spéciales traitées au chapitre V, qui contient également un exposé de la politique monétaire récente des États-Unis et d'autres pays. Le chapitre VI, qui a trait au commerce international, comporte un graphique indiquant les exportations de quelque seize pays, en pourcentage du revenu national, qui montre l'importance relative du commerce d'exportation dans différents pays à diverses époques. Le chapitre suivant contient des parties relatives au mouvement international des capitaux, à la déthésaurisation et à la thésaurisation de l'or, ainsi qu'à l'évolution récente du franc français. Le chapitre VIII, qui est consacré à la politique commerciale, comporte une étude relative au rapport van Zeeland, aux pourparlers en vue de la conclusion d'un accord commercial anglo-américain, ainsi qu'aux répercussions économiques de l'incorporation de l'Autriche à l'Allemagne.

Le dernier chapitre présente un intérêt particulier. Après un exposé sommaire de l'évolution de la régression économique récente, il établit une comparaison entre les années 1929-1930 et les années 1937-1938, afin de rechercher si l'on peut s'attendre à voir la régression actuelle prendre les proportions d'une crise comparable à celle qui a sévi à partir de 1929. Pour procéder à cette comparaison, on étudie les transformations les plus importantes qu'ont subies les conditions économiques entre autres l'abandon de l'étalon-or, les changements apportés aux tarifs douaniers, aux contingents et au contrôle des changes, les politiques d'autarcie adoptées par plusieurs pays et l'attitude nouvelle des gouvernements au point de vue de l'intervention de l'État dans les questions économiques, notamment en ce qui touche la politique monétaire et les dépenses publiques. Une partie du chapitre est consacrée à l'importance actuelle des dépenses d'armement des divers pays, ainsi qu'aux politiques d'expansion monétaire et de dépenses publiques récemment adoptées, telles que le programme de dépenses et de prêts appliqué aux États-Unis. Enfin, la dernière partie du chapitre étudie la reprise boursière qui s'est manifestée aux États-Unis depuis le milieu de juin 1938 et passe sommairement en revue les raisons qui portent à croire ou à douter que ce phénomène marque la fin de la régression de l'activité économique, qui est allée en s'accroissant depuis le milieu de 1937.

A. B.

\* \* \*

*La production mondiale et les prix 1937-1938*, Sér. P. S. d. N. 1938 II. A. II, 143 pages, Frs. suisses 5.

Ce volume a une portée plus vaste que ceux des années antérieures et se présente sous une forme un peu différente. Il débute par un chapitre sur les tendances générales de la production mondiale de 1920 à 1937 qui contient les principales statistiques relatives à cette période et permet de dégager certaines conclusions d'ensemble quant à l'évolution de la production. Comme les années précédentes, on a calculé les indices mondiaux de la production et des stocks de produits de base en considérant la moyenne de la période 1925-1929 comme égale à 100. Toutefois on a établi, autant que possible, les indices mondiaux de la production des produits de base depuis l'année 1920 afin de mieux dégager l'orientation générale. De plus, on a élaboré de nouveaux indices mondiaux de la production, des biens de production et des biens de consommation. En outre, on a ajouté de nouvelles sections concernant la production par habitant et son rythme d'accroissement annuel.

Le chapitre II montre les répercussions des grandes modifications survenues dans la production sur le degré d'emploi et le chômage.

Les dissemblances que l'évolution de la production industrielle a accusées dans différents pays au cours de la seconde moitié de 1937 et de la première moitié de 1938 sont exposées dans le chapitre III.

Le chapitre IV analyse, par groupe de marchandises ou d'industries, les données relatives à la production mondiale présentées au chapitre I et contient, en outre, les statistiques des stocks et de la consommation de marchandises importantes.

Le chapitre V examine la mesure dans laquelle les modifications relevées dans la productions des produits de base et l'activité industrielle influent sur la quantum des échanges internationaux. Il traite aussi des variations du volume des transports maritimes.

Le chapitre VI étudie le mouvement des prix des produits de base et le rapport entre le prix de revient dans l'industrie et le prix de vente. On y a ajouté des tableaux indiquant, de 1926 à 1938, le mouvement de l'indice des prix de gros et de l'indice du coût de la vie pour tous les pays pour lesquels ces chiffres peuvent être obtenus.

Dans le chapitre VII, on s'est efforcé de confronter entre elles les données disponibles sur les fluctuations des bénéfices industriels et l'on a introduit une nouvelle section relative au revenu agricole.

Le résumé des principaux faits qui ressortent de l'ensemble de l'étude est une des parties intéressantes de cet ouvrage. Ces faits sont trop nombreux pour qu'on les cite en détail, mais on peut dire que, par comparaison avec 1929, on a enregistré, en 1937, un accroissement de 10 % en ce qui concerne la production mondiale des produits de base, de 6 % pour la production de denrées alimentaires brutes et de 19 % pour la production de matières premières utilisées dans l'industrie, tandis que les stocks visibles mondiaux de produits de base ont marqué une régression de 6 %. La production industrielle mondiale a accusé, dans le même temps, une progression d'environ 20 %. En revanche, il y a eu un recul des échanges internationaux des marchandises qui, par rapport à 1929, s'est traduit en 1937 par un fléchissement de 3 % du *quantum* du commerce mondial.

Quoique les éléments nécessaires pour faire des pronostics quant à l'évolution future fassent encore défaut, cette publication signale que, s'il est vrai que l'activité ait quelque peu fléchi, l'économie mondiale a assez bien résisté, dans l'ensemble, aux influences déprimantes.

A. B.

\* \* \*

*L'Industrie française de l'aluminium*, par M. René THÉRY.

Notre collègue, M. René Théry, vient de faire paraître une étude très documentée sur l'industrie de l'aluminium. De nombreux documents, édités par diverses Sociétés, donnaient des indications fragmentaires, mais on n'avait pas la vue d'ensemble qui résulte du travail que nous allons analyser sommairement.

L'aluminium a été découvert en 1827 par *Woehler*, mais ce sont les travaux de *Saint-Claire-Deville*, opérant dans l'usine *Merle*, qui ont mis au point vers 1854 une fabrication industrielle; le métal valait à cette époque 1.250 francs le kilo; les perfectionnements techniques de la fabrication l'avaient amené à 1 fr. 50 le kilo avant la guerre.

De nombreux minerais contiennent l'aluminium sous des formes très diverses, mais avec des impuretés dont en particulier la silice qui peut atteindre 20 à 30 % du poids brut — notre bauxite rouge bien connue contient de l'oxyde de fer (18 à 25 %). — M. Théry indique les procédés de fabrication qui, actuellement, résultent tous de l'électrolyse. On obtient des lingots de métal dont la pureté peut être presque parfaite (99,99 %).

On sait que ce métal, dont la densité est de 2,6, n'a de comparable que le magnésium ( $d = 1,74$ ), qui est encore plus répandu dans la nature et lui fera dans l'avenir une sérieuse concurrence.

Les propriétés du métal et de ses alliages sont très soigneusement analysées; on connaît les noms divers de ces alliages : *alpax*, *duralumin*, *élecktron*, *magnalium*, etc..., dont les usages sont décrits d'une manière fort intéressante.

La production française qui a traité plus de 650.000 tonnes de minerai en 1937 est concentrée dans un certain nombre d'usines dont la principale provient de l'Usine *Merle* et qui est connue sous le nom de son successeur Pechiney. Les efforts combinés des continueurs de Sainte-Claire-Deville ont donné à l'industrie de l'aluminium un développement considérable qui a été imité par les pays étrangers, dont quelques-uns ont également des quantités importantes de minerais. Ce chapitre contient de très belles photographies des usines et de l'outillage employé.

Quelles sont les perspectives d'avenir? Elles semblent pour le moment excellentes, la demande des industries de défense nationale est considérable, mais celle des industries qui trouvent des applications de ce merveilleux métal ne le sont pas moins, et il ne se passe guère de jour sans que surgisse une nouvelle utilisation; mais alors se pose la grave question de l'étatisation; l'industrie privée a fait, dans ce cas, des progrès immenses, et le régime libéral ne peut être critiqué: la demande toujours croissante a toujours été satisfaite et l'abaissement des prix de revient montre l'effort technique accompli.

M. René Théry a mis tous ces points en évidence avec un bonheur d'expression qui montre ses convictions profondes: son livre est à lire, car à chaque page on trouve un élément nouveau d'intérêt. On peut donc féliciter sincèrement notre collègue de son très bon et très intéressant travail.

A. BARRIOL.

\* \* \*

*The Structure of the Insulin Molecule*, par WRINCH et LANGMUIR. Gen. Elect. Co Research. Labo. n° 918, septembre 1938.

La distribution théorique des atomes dans la structure imaginée par Wrinch sous le nom de « cyclol », doit correspondre à la distribution déduite de l'examen des spectres de rayons X.

L'étude par les rayons X ne permet pas de définir directement la situation de la matière dispersante dans la molécule d'après l'intensité des réflexions, mais par la méthode d'analyse de Patterson Harker, basée sur une transformation de Fourier elle permet de connaître la probabilité pour certaines masses de dispersion importantes (groupe d'atomes) de se trouver à de certaines distances les unes des autres, dans telle ou telle direction.

Bernal commentant les analyses des molécules d'insuline faites par Miss Crowfoot, déclarait que les résultats ne confirment pas l'hypothèse émise par le Dr Wrinch (polyèdre formé par repli d'une texture cyclol).

Le Dr Wrinch répond ainsi à cette critique: « Les diagrammes Patterson Harker représentent non la distribution de la matière dans l'espace, mais celle de vecteurs érigés à partir d'une origine commune, chaque vecteur donnant en grandeur et direction la distance de 2 atomes dans la molécule étudiée. Ils représentent pour les résultats de l'analyse par rayons X, la projection d'un diagramme à 3 dimensions donnant la distribution de ces vecteurs dans l'espace.

Sur cette projection dans le plan  $x$ , les schémas obtenus par Crowfoot montrent 18 maxima dessinés par des lignes de contour d'égale probabilité: ces maxima doivent correspondre à des distances entre des centres de dispersion qui doivent se répéter périodiquement dans la molécule. Or, pour Wrinch ces 18 maxima se situent aux positions prévues dans l'hypothèse où la molécule d'insuline est caractérisée par des régions de haute densité électronique aux 6 sommets d'un octaèdre.

J. DUFRENOY.

\* \* \*

*Arbeitsgemeinschaft für gemeindliche Statistik. Tagung in Dusseldorf, 1937.* Bär & Hermann, Leipzig. Un vol. de 140 pages.

On se sent pris de vertige à la lecture du compte rendu de la 4<sup>e</sup> session annuelle de l'Association allemande d'études pour la statistique municipale. Qu'on en juge : 6 commissions ont présenté 54 rapports, tous importants, ayant trait aux principales branches de l'activité administrative des municipalités en ce qui concerne leur partie statistique.

Ces 6 commissions sont : la Commission de la Statistique démographique, la Commission de la Statistique économique et des transports, la Commission de la Statistique de l'assistance sociale et de la santé publique, la Commission de la Statistique du logement, la Commission des Statistiques financières et fiscales, la Commission de l'Éducation et de l'Enseignement. Deux importants rapports ont été présentés en outre en séance plénière, l'une sur les buts et les limites de la statistique des prix; l'autre sur la réglementation de la division des villes en circonscriptions. L'activité du point de vue statistique de l'Administration municipale était déjà grande en Allemagne; elle s'est développée de façon considérable avec l'institution du nouveau régime et l'adoption du plan de quatre ans. Ce n'est pas à dire que les questions traitées se rapportent uniquement au plan de quatre ans mais l'exécution de ce plan et surtout le régime autarchique de l'Allemagne nécessitent une organisation de la statistique particulièrement poussée — dans tous les domaines.

On voit d'après le compte rendu de ce Congrès que dans le III<sup>e</sup> Reich la statistique loin d'être considérée comme un sous-produit « administratif » tient une place de première importance, aussi bien dans la vie de l'État que dans celle des communes et même des pays et qu'elle est l'objet de soins éclairés et attentifs de la part des fonctionnaires qui en ont la charge.

Les pays qui ne sont pas soumis à un régime autarchique n'ont certes pas besoin d'un développement de la statistique aussi considérable, mais ils en ont besoin dans la mesure où l'État intervient dans l'économie et cette intervention joue à l'heure actuelle un rôle prépondérant même dans ceux soi-disant en régime d'économie libérale.

Jules DENUC.

\* \* \*

*Beruf und Konfession in der Schweiz von Carl Brüschweiler.* Verlag Otto Walter A. G. Olten, 1938. Un vol. de 27 pages.

C'est une brochure d'actualité particulièrement importante que vient d'écrire notre éminent collègue Carl Brüschweiler « Profession et religion en Suisse ». Certes les résultats qu'il commente sont ceux du recensement de 1930 dont nous sommes séparés par une crise sans précédent; mais si l'on peut penser qu'il y a eu des variations importantes dans les effectifs des entreprises, il semble que les changements de profession sont restés plus limités, de sorte que les données utilisées conservent leur valeur d'actualité. Les personnes actives, parmi les personnes en âge de travailler sont moins nombreuses chez les protestants que chez les catholiques, moins nombreuses chez les israélites que chez les protestants, ce qui donne un classement d'ensemble des trois confessions dans l'échelle sociale; mais l'auteur exagère quelque peu en nous disant que sur 1.000 catholiques en âge de travailler, 1.006 exercent une profession; cette bizarrerie s'explique d'ailleurs facilement parce qu'on a compté parmi les personnes exerçant une profession dans la répartition confessionnelle, des personnes de moins de 15 ans ou de plus de 65 ans.

L'auteur fait une étude détaillée de la répartition des confessions suivant les divers groupes d'industries et les diverses professions à l'intérieur de ces groupes; il prend également en considération l'âge et le sexe. Il serait trop long d'en souligner ici tous les résultats; disons seulement que la partie catholique de la population de la Suisse



présente la plus forte proportion de population active, que cette population active se compose surtout de salariés dont la majorité est formée d'ouvriers non qualifiés. Les protestants occupent en majeure partie les postes d'employés et de fonctionnaires. Les israélites qui représentent moins de 1/2 % de la population active totale, occupent des situations indépendantes dans le commerce et l'artisanat.

L'importance de cette brochure n'échappera à personne, car la Suisse touche à des pays où la question religieuse est à l'ordre du jour et possède une population fortement hétérogène au point de vue religieux et linguistique.

Jules DENUC.

\*  
\* \*

*Das Volkszählungswesen in der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken von Dr. Rer. Pol Lev Starodubsky. Verlag von Franz Deuticke. Vienne, 1938. Un vol. de 142 pages.*

L'auteur décrit longuement dans la première partie les relations entre la statistique et le marxisme; il insiste en particulier sur l'importance de la statistique pour une conception matérialiste du monde, ce qui est indéniable et s'efforce de nous persuader que la définition de l'unité statistique est influencée par les conceptions de Karl Marx, ce qui nous paraît quelque peu osé. Certes dans un pays où ces conceptions sont mises en pratique, on conçoit que certains phénomènes y sont plus intéressants que dans d'autres pays et nécessitent pour leur étude l'emploi d'unités statistiques particulières, mais ces unités ne sauraient être dignes de leur nom que si elles offrent un réel caractère d'objectivité.

En fait, après avoir terminé la première partie par un exposé historique des recensements de la population en U. R. S. S., l'auteur étudie dans le détail les deux derniers recensements, celui de 1926 et celui de 1937. Il signale deux particularités intéressantes : le recensement de la population urbaine et de la population rurale sur des bases nouvelles qui ont surtout le mérite de la nouveauté de leur application locale et n'apportent pas de grandes modifications par rapport à la limite de 2.000 habitants pour séparer les agglomérations urbaines et rurales; le recensement des unions, qu'il y ait ou non mariage légal; aucune distinction n'est faite dans l'U. R. S. S. entre le mariage selon les formes légales et l'union de fait; l'auteur fait justement remarquer combien hétérogène est le groupe des mariés, ainsi d'ailleurs que le groupe des célibataires et celui des divorcés et il évite de formuler des conclusions sur cette partie du recensement de 1926. Pour terminer, il nous montre que les statisticiens de l'U. R. S. S. ne sont pas responsables de l'échec du recensement de 1937 annulé, semble-t-il, par suite des réponses peu favorables à la question sur la religion pratiquée et souligne leur dépendance vis-à-vis des autorités politiques, dépendance qui se traduit par des changements fréquents dans le personnel dirigeant.

Jules DENUC.

---

*Le Gérant : R. VALTHER.*

---